

Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	31-X-1974
50	B I O L O G I E	5

## QUELQUES ESPECES DU GENRE ONITHOCHITON GRAY, 1847

PAR

Eugène LELOUP

(Avec 2 planches hors texte)

Créé par J. E. GRAY en 1847, le genre *Onithochiton* comprend les espèces qui présentent les caractères suivants : a) caractères externes : dimensions moyennes, valve VIII triangulaire, mucro terminal, ocelles extrapigmentaires en rangées radiales plus ou moins nombreuses, coloration complexe et variée, ceinture à l'aspect nu ou velouté dû au recouvrement en épines très courtes; b) caractères internes : lames d'insertion assez longues, pectinées et lamellées extérieurement, 8-1-0 fissures, valve VIII avec lames d'insertion en bourrelet uni, lames suturales grandes, larges et arrondies, sinus denticulé, coloration blanche avec étroite flamme brun-rougeâtre de chaque côté de l'umbo.

Cette note est basée sur l'examen de spécimens provenant du British Museum of Natural History, Londres (1) et de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (2).

Cette étude permet de les grouper suivant que les valves I, les aires latérales et les régions postmucronales montrent une sculpture a) unie, b) en côtes concentriques ou c) en séries radiales des granules.

### *Onithochiton subantarcticus* (SUTER, 1907)

(Fig. 1 — Pl. II, fig. 1)

*Onithochiton subantarcticus*, IREDALE, T. et HULL, B., 1932, p. 159; pl. X, fig. 13 (bibliographie et synonymie).

(1) Brit. Mus. Nat. Hist.

(2) Inst. r. Sc. nat. B. (ancien Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique).

- Onithochiton neglectus*, var. *subantarcticus*, ODHNER, N., 1924, 77, p. 9, 10.
- Onithochiton undulatus* Q. et G., PLATE, L., 1902 (pars), pp. 18-20; pl. 2, fig. 153-156.
- Onithochiton undulatus* var. *antarcticus*, SUTER, BERGENHAYN, J. R. M., 1930, p. 31; pl. 7, fig. 68-69.
- Onithochiton oliveri*, IREDALE, T. et HULL, B., 1932, p. 161; pl. X, fig. 17 (bibliographie).

#### Origine et matériel :

##### A. Océan Pacifique :

- Brit. Mus. Nat. Hist. — Ile Auckland; 71/1 b; Antarctic Exp., « Admiralty »; 10 spéc.  $37 \times 20$  mm max. : Lauric Harbour, shore; 1905. 11 : 28. 58-61, 7,5, march 1904; « Discovery » Coll. 1905; 4 spéc.  $24 \times 13$  mm max. — AB, 65 : Dr J. ROBERTSON; 9 spéc. et valves détachées;  $31,5 \times 24$  mm,  $32 \times 19$  mm max., un peu enroulé : Antarctic Exped. « Admiralty », A. M., 1 spéc.,  $14,5 \times 12$  mm enroulé; 1 spéc.,  $18,5 \times 13,5$  mm un peu enroulé.
- Inst. r. Sc. nat. Belg. — Ile Campbell; 2 spéc. à sec;  $16,5 \times 14,5$  mm,  $19 \times 11,5$  mm, légèrement enroulés.

##### B. Océan Atlantique :

- Brit. Mus. Nat. Hist. — Iles Falkland : Antarctic Exped. « Admiralty »; 1 spéc.,  $39 \times 22$  mm.

**Description.** — Aesthètes. — Petits et très nombreux, ils apparaissent cylindriques, à macraesthète terminal grand et à 5-6 micraesthètes longuement prolongés (pl. II, fig. 1). Leur répartition fort régulière en quinconce sur toute la valve, est à peine dérangée par les yeux extrapigmentaires relativement peu nombreux et allongés.

**Ceinture.** — Couverte d'épines très courtes à la face supérieure ainsi qu'au bord et d'écailles à la face inférieure, la ceinture de *O. subantarcticus* a l'aspect velouté et une teinte uniforme.

La face supérieure est revêtue de petites épines (fig. 1A) allongées, assez effilées, à quelques côtes longitudinales; d'épaisseur peu régulière, à base arrondie et engagées dans une longue gaine conique, elles sont teintées de brun et ont le sommet clair; quoique abondantes, elles sont peu serrées. Entre elles, mais moins nombreuses, se fixent des épines (fig. 1A<sup>1</sup>) délicates, blanches et translucides, cylindriques, à fines côtes longitudinales, pourvues d'une longue gaine cylindrique.

D'épaisses écailles blanches et translucides, rectangulaires (fig. 1C) tapissent la face inférieure; un peu plus longues que larges, à som-

met très obtus, à base large et incurvée au milieu, sculptées de 5-7 côtes longitudinales minces très apparentes au sommet et de nombreuses stries d'accroissement, elles se fixent, bout à bout, en rangées assez peu régulières. Leurs dimensions varient assez sensiblement; à côté d'écaillés épaisses, on en trouve des étroites; au bord, elles sont plus longues (fig. 1 Ca).

Le bord marginal porte de solides épines (fig. 1B) allongées, sculptées de faibles côtes longitudinales et fixées dans une courte gaine en manchon. Teintées de jaune, elles sont accompagnées d'épines semblables aux épines claires de la face supérieure, mais de taille plus réduite (fig. 1 B<sup>1</sup>).

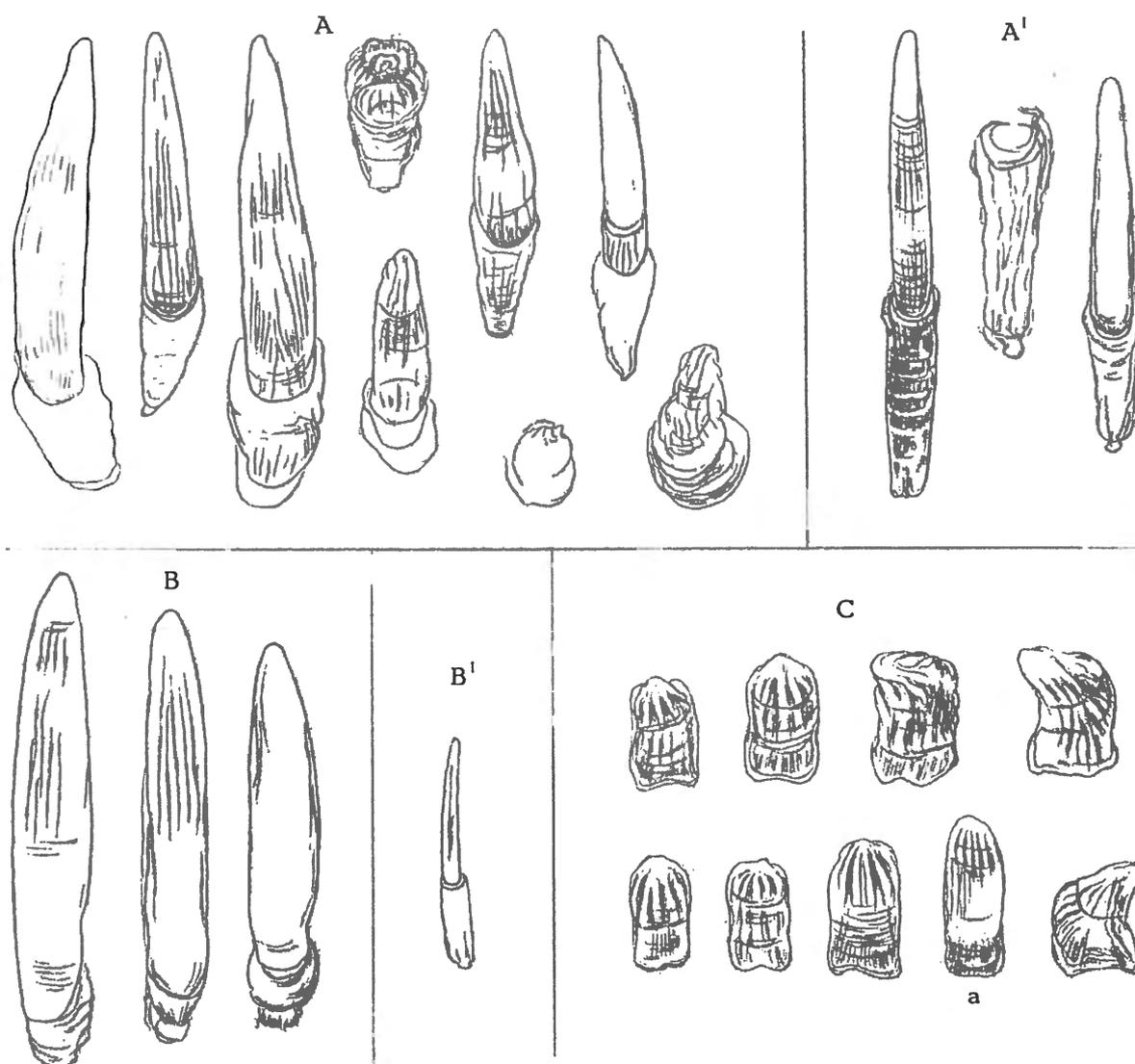


Fig. 1. — *Onithochiton subantarcticus* (SUTER, 1907).

Eléments de la ceinture,  $\times 310$ .

A : face supérieure, épines colorées, A<sup>1</sup> : épines fines et claires.

B : bord marginal, épines-écaillés, B<sup>1</sup> : épines fines et claires.

C : face inférieure, écaillés, a : près du bord.

## Remarques :

- T. IREDALE et B. HULL (1932) citent l'espèce *O. opiniosus* comme nouvelle, tout en reconnaissant ses très grandes analogies avec *subantarcticus* et en la supposant une espèce écologique. Sans autres renseignements, nous ne pouvons décider du bien-fondé de leur point de vue.
- *O. oliveri* décrit et figuré par T. IREDALE, 1914 est certainement l'*O. subantarcticus* SUTER dont il a la forme, les valves lisses et les teintes sombres brunes ou claires avec des taches plus claires. De plus, T. IREDALE et B. HULL, 1932 en reproduisent la description originale et font remarquer que cette soi-disant nouvelle espèce est proche de *O. filholi* (= *undulatus* des auteurs); or, l'*O. subantarcticus* a été souvent confondu avec le *neglectus* (*undulatus* des auteurs). Afin de bien situer les espèces, nous établissons dans le tableau I les caractères propres à ces deux espèces voisines :

TABLEAU I

	<i>Onithochiton subantarcticus</i>	<i>Onithochiton neglectus</i>
Forme ... ..	Allongée. Valves longues, à pectination assez solide.	Ovale. Valves courtes à pectination fine.
Sculpture ...	Unie, lisse, zones d'accroissement.	A légères côtes radiaires et $\pm$ granuleuses, zones d'accroissement.
Coloration ...	Sombre, brun chocolat ou olive, uniforme ou à taches claires sur la région médiane ou à zones concentriques sombres et claires.	Variée et $\pm$ claire, dessins ondulés.
Ceinture ...	Face supérieure, épines brunes, courtes, effilées et à base conique. Epines blanches, cylindriques, courtes, courbées; base longue et cylindrique. Bord, épines-écailles, assez grandes; base en mamelon. Epines courtes, pointues; base allongée, cylindrique. Face inférieure; écailles, stries d'accroissement près du sommet; base visible surtout au sommet.	Epaisses, courbées; base en manchon. Très grandes et fortes, peu courbées; base en mamelon. Grandes; base en mamelon. Grandes, un peu courbées; base en mamelon. Stries d'accroissement à la base, côtes au sommet et à la base.
Aesthètes ...	Petits, cylindriques; 5 micraesthètes, assez longuement prolongés.	Allongés et plus grands; 7 micraesthètes très longuement prolongés.
Ocelles ... ..	Allongés, peu serrés.	Globuleux, assez rapprochés.

Les considérations émises ci-dessus sont en faveur de la création de l'espèce *O. subantarcticus* étudiée et considérée par H. SUTER comme variété de *O. neglectus*.

Distribution géographique. — A ma connaissance, *O. subantarcticus* n'a été signalé, à l'heure actuelle, que dans l'Océan Pacifique et l'Océan Austral; la découverte de cette espèce aux îles Falkland démontre que *O. subantarcticus* vit également dans l'Océan Atlantique et qu'elle passe au-delà du degré 45 de latitude Sud.

### Onithochiton hirasei PILSBRY, 1901.

(Fig. 2 — Pl. II, fig. 1; Pl. II, fig. 3)

*Onithochiton Hirasei*, PILSBRY, H., 1901, Proc. Ac. Nat. Sc. Philadelphia, LIII, pp. 203-204.

*Onithochiton hirasei*, BERGENHAYN, J. R. M., 1933, Kungl. Sv. Vet. Akad. Handl., 12, n° 4, pp. 31-33; pl. 1, fig. 10, text fig. 11.

*Onithoplax hirasei*, TAKI, I. S., 1938, Sc. Rep. Tôhoku Imp. Univ. Sendai, 4<sup>e</sup> sér., XII, n° 3, p. 409, 410, 411, 412.

#### Origine et matériel :

- Brit. Mus. Nat. Hist. : Misaki, Japon — Sea level — May, 1921 — 12.20 — 298 — 307 — A. V. INSOLE Esq. — 1 spéc., 29 × 17,5 mm.
- Inst. r. Sc. nat. B. : Japon : 4 spéc., 32,5 × 21,5 mm max. — Hirado Hizen; HIRASE, 14-9-1907; 13 spéc., 34 × 28 mm max. — Tukura Awayi; HIRASE, 14 — 1910; 4 spéc., 37 × 21,5 mm max. — Ile Maurice (?) (3) : 1 spéc., 21 × 18 mm enroulé.

Description. — J. BERGENHAYN (1933) reprend la description originale de H. PILSBRY (1901) en ajoutant quelques caractères complémentaires. Les figures en couleurs de J. BERGENHAYN (1933) et de l'Encyclopédie japonaise (1960) donnent une bonne idée de la forme générale et des teintes variées de cette espèce.

La valve I de notre spécimen désarticulé (Pl. I, fig. 1), montre 8 fissures.

Aesthètes. — Très nombreux et serrés (Pl. II, fig. 3), petits, allongés, à macraesthète terminal, ils présentent généralement un prolongement assez important se subdivisant en plusieurs micraesthètes. Les

(3) L'étiquette accompagnant ce chiton mentionne comme lieu de provenance « Ile Maurice ! » et comme détermination « *O. maillardi* ». P. DUPUIS, Conservateur honoraire de l'Inst. r. Sc. nat. B., avait rectifié cette détermination en *O. hirasei*. L'examen de la ceinture m'a permis de confirmer cette dénomination.

micraesthètes petits, très nombreux (env. 15 - 20) et longuement pédonculés, forment des séries latérales régulières.

Les aesthètes se disposent en quinconce sur toute la surface du tegmentum.

Les ocelles (Pl. II, fig. 3B) extrapigmentaires, globuleux se disposent souvent très régulièrement avec leurs micraesthètes émergeant à des distances courtes et égales.

**Ceinture.** — La face supérieure porte de très courtes épines (fig. 2A<sup>1</sup>) qui lui donnent un aspect uni; sa teinte est souvent rougeâtre (même rouge-vif chez un de nos spécimens). Malgré leurs dimensions réduites, les épines font souvent défaut ou sont tronquées si bien qu'elles se voient assez rarement à l'état normal; elles sont formées d'une masse calcaire allongée, de coupe ovale, épaisse montrant 3-4 fortes côtes longitudinales; elles sont portées par une gaine assez large. Ces éléments sont tellement petits que je ne distingue pas deux types différents (translucides et opaques) comme chez les autres *Onithochiton*. Parsemées, on peut voir de très fines et petites épines (fig. 2A<sup>2</sup>) calcaires, blanches, engagées dans une longue gaine cylindrique; elles sont moins nombreuses que les précédentes.

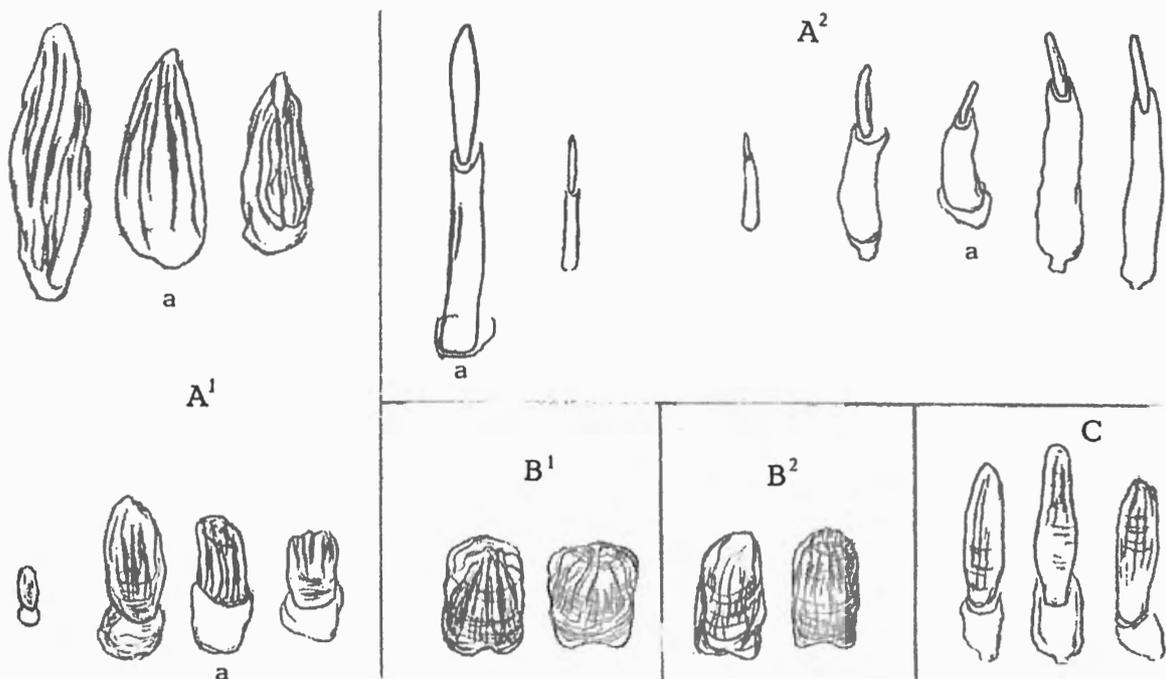


Fig. 2. — *Onithochiton hirasei* PILSBRY, 1901.

Éléments de la ceinture,  $\times 340$ , a =  $\times 660$ .

A : face supérieure, A<sup>1</sup> : épines brun-rougeâtre, A<sup>2</sup> : épines blanches.

B : face inférieure, B<sup>1</sup> : milieu, B<sup>2</sup> : bord.

C : bord marginal, épines-écailles.

La face inférieure est tapissée de rangées de petites écailles rectangulaires (fig. 2 B<sup>1</sup>) un peu plus longues que larges et à 5-6 côtes longitudinales convergeant au sommet très large : elles ont la base incurvée au milieu et portent de nombreuses stries d'accroissement transversales. Blanches et translucides, elles s'allongent au bord de la ceinture (fig. 2 B<sup>2</sup>).

Le bord marginal porte une frange d'épines-écailles (fig. 2 C) peu développées, cylindriques et à quelques côtes longitudinales assez épaisses; elles s'engagent dans une gaine assez longue.

La ceinture de *O. hirasei* diffère de celle des autres espèces du genre par ses très courtes épines colorées, ses épines claires portées par une longue et large gaine cylindrique, ses épines-écailles relativement très longues et fortes; on ne distingue pas d'épines allongées et translucides ni d'épines courtes et opaques.

Remarque. — *O. hirasei*, quoique de sculpture généralement faible, peut être rapprochée des *O. maillardi* et *lyelli* dont la sculpture est très variable en intensité; nous avons vu des spécimens de ces deux espèces, modelés sur toute l'étendue de la valve et d'autres au tegmentum relativement uni; parmi nos spécimens, se trouve un exemplaire à côtes concentriques bien marquées sur les aires latérales; ses sillons profonds dévient sur les aires médianes en sillons plus ou moins longitudinaux sur les régions pleurales et transverses sur la région moyenne.

Distribution géographique. — Espèce des côtes japonaises (Hirado et Sagami Misaki) et de de l'île Taïwan (Shun-kuang-chuei).

### Onithochiton societatis THIELE, 1910

(Fig. 3 — Pl. II, fig. 6)

*Acanthochiton societatis*, THIELE, J., 1910, pp. 100-101; pl. X, fig. 70-71.

#### Origine et matériel :

- Brit. Mus. Nat. Hist. : Coquimbo, Chili; 86,6, 9, 720, J. C. LAMBERT Esq. — 1 spéc., 15 × 9,5 mm bien étendu.
- Inst. r. Sc. nat. Belgique : Port Jackson 1 spéc., 22 × 13,5 mm.

Description. — Le spécimen de Coquimbo est conforme à la description et aux figures de J. THIELE. Par sa coloration et sa sculpture, cet Onithochiton ressemble à l'*O. maillardi*; cependant, la coquille est moins élevée, les côtes concentriques des aires latérales sont plus régulières, plus planes, coupées par la rangée des ocelles qui séparent sur la diagonale des fragments en granules allongés et saillants (pl. II, fig. 6).

Ceinture. — A la face supérieure, la ceinture de largeur moyenne porte d'abondantes épines (fig. 3 A) épaisses et trapues, sculptées de 3-4 fortes et larges côtes longitudinales ainsi que de nombreuses stries d'accroissement; le sommet souvent érodé paraît assez obtus et la base semble large; elles sont ou de teinte brun clair et translucides (fig. 3 A<sup>1</sup>) ou blanches et opaques (fig. 3 A<sup>2</sup>). Contrairement à ce qui s'observe chez les autres Onithochitons, les épines opaques sont plus longues que les brunes translucides. Ces épines se disposent très près l'une de l'autre par groupes d'épines brunes alternant avec des groupes d'épines blanches.. De petites épines cylindriques, blanches et translucides, assez courtes, à sommet et base arrondis, fixées dans une courte gaine, ornées de fines côtes longitudinales (fig. 3 A<sup>3</sup>) se disposent, assez nombreuses mais isolément, entre les grosses épines.

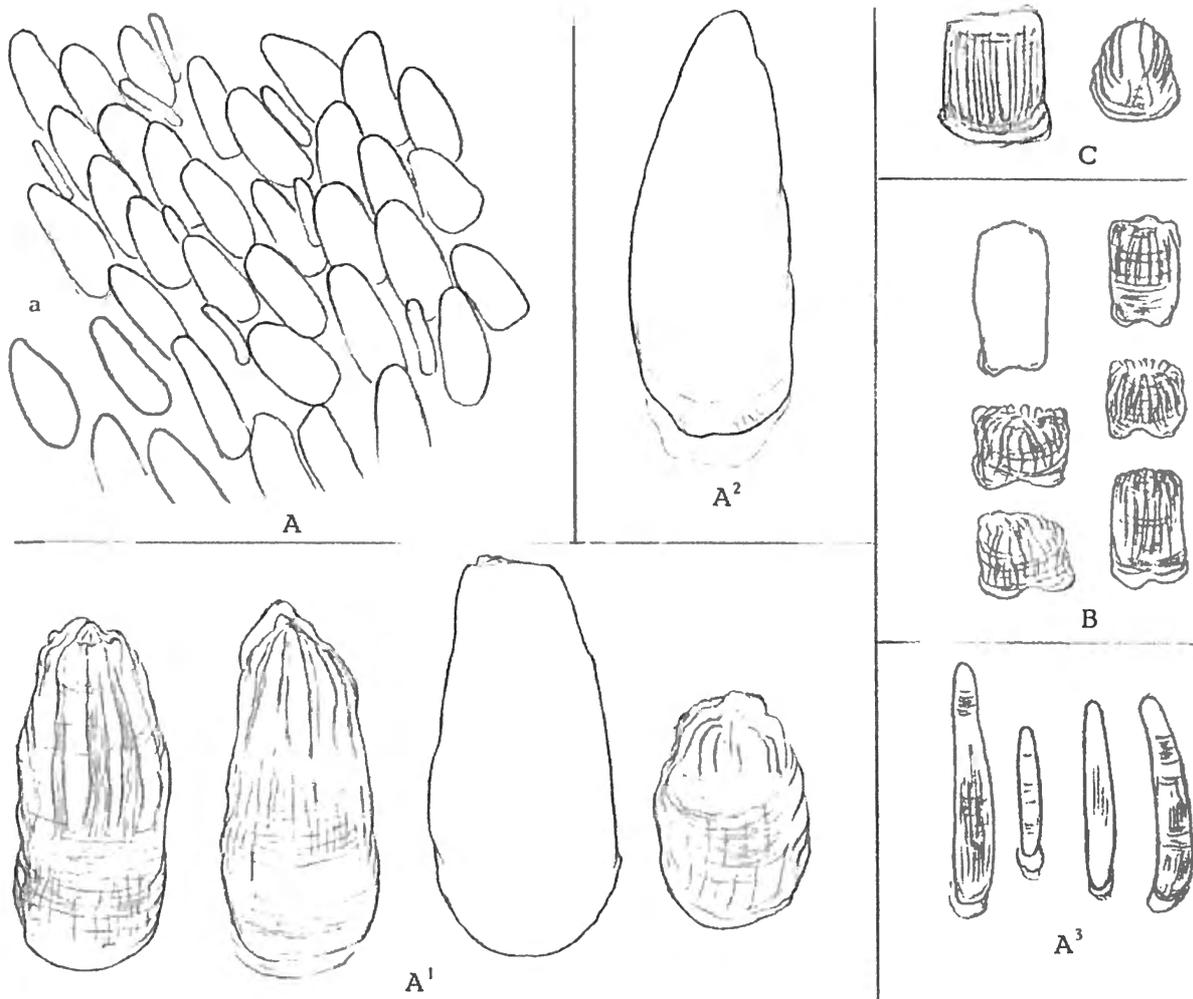


Fig. 3. — *Onithochiton societatis* THIELE, 1910.

Eléments de la ceinture,  $\times 310$ , a =  $\times 120$ .

A : face supérieure, ensemble, épines, A<sup>1</sup> : brunes, translucides, A<sup>2</sup> : opaque, A<sup>3</sup> : cylindriques, translucides.

B : face inférieure.

C : épines-écailles marginales (?).

La face inférieure est couverte d'écaillés (fig. 3 B) quadrangulaires, généralement plus larges que longues, à sommet large, à base incurvée à 6-7 côtes longitudinales et à nombreuses stries d'accroissement; blanches et translucides, elles s'alignent bout-à-bout en rangées parallèles et perpendiculaires à la coquille.

Le bord marginal, très endommagé, ne montre qu'un seul fragment d'élément qui pourrait être une épine-écaille (fig. 3 C). La base est large et la sculpture, en fortes côtes longitudinales. Aucune gaine ne subsiste. Cependant, on rencontre des épines translucides semblables à celles de la face supérieure mais plus petites.

Distribution géographique. — Ile de la Société, Coquimbo, Port Jackson.

### *Onithochiton neglectus* (ROCHEBRUNE, 1881)

(Fig. 4 — Pl. I, fig. 2; Pl. II, fig. 4)

*Onithochiton neglectus* (ROCHEBRUNE, 1881), IREDALE, T. et HULL, B., 1932, pp. 156-159 (pars); pl. X, fig. 18 (bibliographie et synonymie) — OLIVER, W. R. B., 1921, p. 520, 521, 522, 530, 534 — ASHBY, E., 1929, p. 376 — DELL, R. K., 1951, p. 10; 1960, p. 148; 1963, p. 224 — POWELL, A. W. B., 1955, p. 135 (bibliographie et synonymie).

*Onithochiton undulatus* QUOY et GAIMARD, THIELE, J., 1893, pp. 374-375; pl. 30, fig. 38 — NIERSTRASZ, H. F., 1905, p. 106, 110 — BERGENHAYN, J. R. M., 1933, p. 34 — non, PLATE, L., 1902, pp. 18-20; pl. 2, fig. 153-156 (= *O. subantarcticus*).

#### Origine et matériel :

— Inst. r. Sc. nat. B. — Océanie; 1 spéc. (dét. *undulatus*), 19 × 12,5 mm : New Brighton, Nouvelle-Zélande — 2 spéc. (dét. *undulatus*, SUTER, 20-XII,1903), 18 × 13 mm max. : Chatham — 1 spéc. (très rare, dét. *semisculptus*, SUTER, 20-XII-1903), 23,5 × 16 mm, un peu enroulé.

Description. — Cette charmante espèce, élégamment décorée d'étroites bandes ondulées et généralement parallèles, sombres, brunes ou vertes alternant avec des bandes claires, disposées en dessins variés (Pl. I, fig. 2), a été décrite par les auteurs sous des noms différents (POWELL, A. W. D., 1955).

Aesthètes. — Etroits et allongés (Pl II, fig. 4), à macraesthète terminal assez grand, à ± 7 micraesthètes très longuement prolongés, ils sont régulièrement disposés en quinconce sur toute la valve. Les yeux extrapigmentaires sont assez grands, globuleux et assez nombreux.

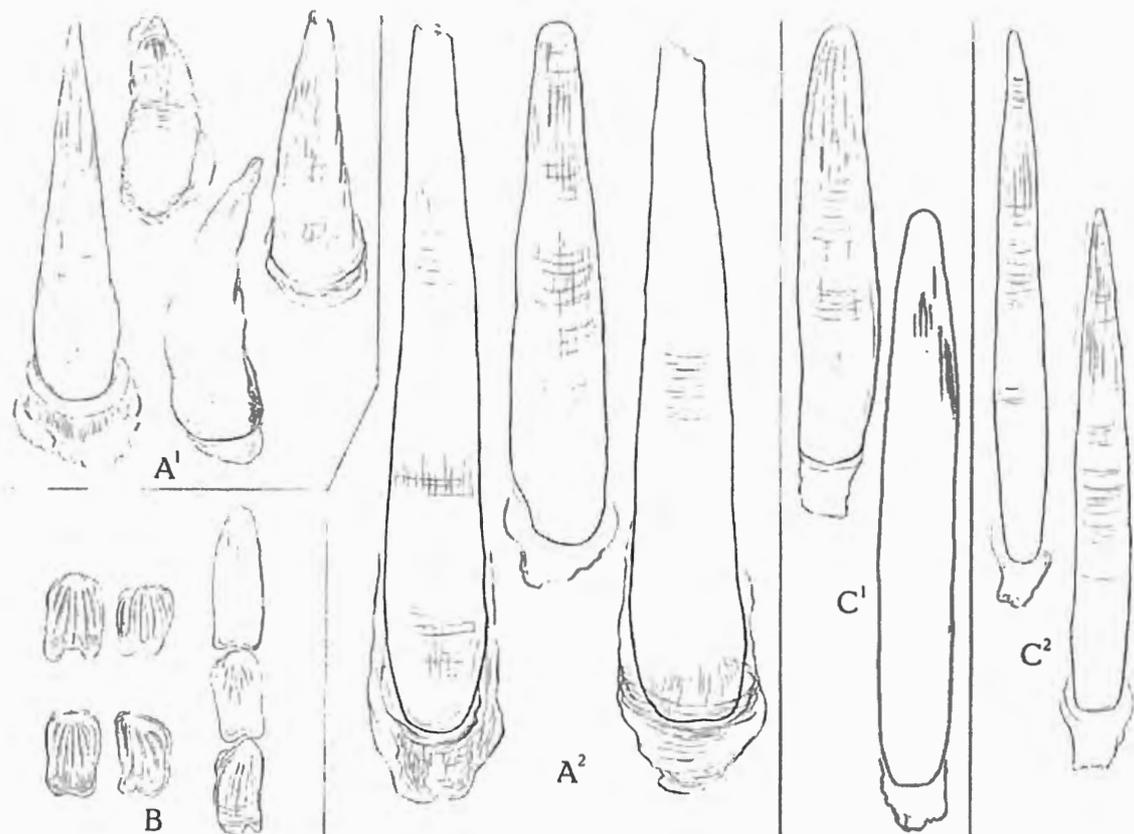


Fig. 4. — *Onithochiton neglectus* (ROCHEBRUNE, 1881).

Éléments de la ceinture,  $\times 210$ .

A : face supérieure, épines, A<sup>1</sup> : brunes, A<sup>2</sup> : blanches.

B : face inférieure, écailles.

C : bord marginal, C<sup>1</sup> : épines-écailles, C<sup>2</sup> : épines.

Ceinture. — La face supérieure (fig. 4 A) est couverte d'épines courtes, visibles cependant à la loupe. Elles sont de deux aspects différents : les plus nombreuses sont les plus courtes, colorées de brun (fig. 4 A<sup>1</sup>), donnant la teinte à la ceinture; solides, plus ou moins tordues, elles montrent des côtes qui se dessinent au sommet clair et translucide mais qui sont dissimulées par l'opacité du corps et de la base de l'épine; leur base arrondie s'implante assez profondément dans la ceinture; quoique nombreuses, elles s'insèrent sans se toucher. Parmi les courtes épines brunes, se répartissent moins nombreuses de fortes épines blanches (fig. 4 A<sup>2</sup>), translucides et cylindriques, sculptées de côtes longitudinales assez larges; souvent tronqué, leur sommet paraît assez obtus et leur base arrondie s'engage dans une large gaine en manchon.

Toute la face supérieure est recouverte d'écailles rectangulaires (fig. 4 B). Des côtes longitudinales externes, minces se dessinent nettement du sommet à la base; les stries d'accroissement sont peu visibles près de la base.

La frange marginale est constituée de solides épines-écailles (fig. 4 C<sup>1</sup>) allongées et régulières, à sommet et à base arrondis, à faibles côtes longitudinales, légèrement teintées de jaune. Elles sont accompagnées de longues épines minces (fig. 4 C<sup>2</sup>), claires, translucides, effilées, ornées de fines côtes longitudinales et montrant de nombreuses stries d'accroissement.

Remarque. — La figure 19 de T. IREDALE et B. HULL (1932) montre la sculpture d'une demi-valve d'un *O. semisculptus*, espèce distincte.

Distribution géographique. — Côtes de l'Australie : Chatham, Snares, de la Nouvelle-Zélande et des îles environnantes.

### *Onithochiton noemiae* (ROCHEBRUNE, 1883)

(Fig. 5 — Pl. II, fig. 5)

*Lepidopleurus noemiae*, ROCHEBRUNE, A. T., de, 1883-1884, p. 38 — PILSBRY, H., 1893, p. 100.

*Onithochiton noemiae*, THIELE, J., 1910, p. 100; pl. X, fig. 69 — (*noemias*) BERGENHAYN, J. R. M., 1933, p. 34.

#### Origine et matériel :

— Inst. r. Sc. nat. B. — Nouvelle Calédonie, 2 spéc., 16,5 × 10 mm max. (Pl. II, fig. 5) dont un étiqueté « Type ».

Description. — A la description de J. THIELE (1910), nous pouvons ajouter les observations suivantes.

Assez régulièrement distantes, les rangées radiaires de granules se comptent au nombre de 6. L'espace compris entre la plus antérieure et la suivante, est plus grand que ceux séparant les autres rangées; il est occupé par 1-2 rangées de granules plus petits entre lesquels émergent les ocelles extrapigmentaires; relativement peu nombreux, ceux-ci occupent un étroit secteur qui, à la périphérie, comprend 3-4 ocelles seulement.

La coloration interne de la coquille est blanche faiblement teintée de brun à la base des valves.

Les lames suturales sont larges et courtes, à bords antérieurs assez parallèles au bord antérieur de la valve, assez distantes avec un sinus moyen, finement festonné, dépassant légèrement le tegmentum. Les lames d'insertion : 8-1-0 fissures. I a des dents de largeur régulière, finement pectinées.

Aesthètes. — Etroits et très allongés (Pl. II, fig. 5), les aesthètes affleurent assez régulièrement en quinconce; ils comprennent un

macraesthète accompagné de quelques micraesthètes (env. 6-8) très longuement pédonculés.

**Ceinture.** — La face supérieure est abondamment couverte d'épines courtes et épaisses de forme variable, les unes coniques, les autres claviformes ou en forme de lentilles, généralement courbées. Leur base est large, assez plane. Elles portent quelques côtes longitudinales et des stries d'accroissement nombreuses et serrées; de dimensions variables, elles sont teintées de brun assez clair et translucides (fig. 5 A<sup>2</sup>) ou noirâtres et opaques (fig. 5 A<sup>1</sup>) avec la partie rétrécie claire jusqu'au sommet.

Assez serrées, elles se disposent en groupes irréguliers d'épines brunes s'intercalant entre des groupes d'épines claires.

Entre ces épines épaisses, s'implantent, beaucoup moins nombreuses, des petites épines (fig. 5 A<sup>3</sup>) incolores et translucides, cylindriques et courbées, à sommet arrondi à peine rétréci et à base arrondie fixée par une courte gaine dans la ceinture; elles semblent sculptées de faibles côtes longitudinales.

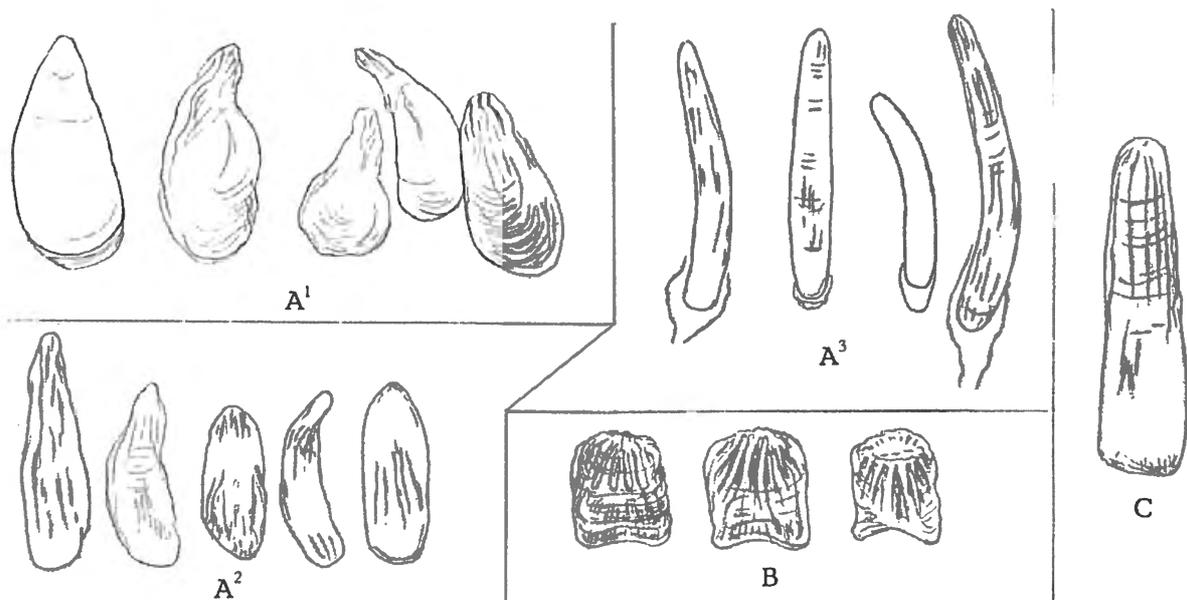


Fig. 5. — *Onithochiton noemiae* (ROCHEBRUNE, 1883).

Éléments de la ceinture,  $\times 310$ .

A : face supérieure, A<sup>1</sup> : épines courtes opaques, A<sup>2</sup> : épines courtes translucides, A<sup>3</sup> : épines cylindriques translucides.

B : face inférieure, écailles.

C : bord marginal, épine-écaille.

A la face inférieure, on voit des écailles (fig. 5 B) quadrangulaires, incolores et translucides, un peu plus longues que larges, à environ 6 côtes longitudinales convergeant vers le sommet large et peu surélevé au milieu; la base est légèrement incurvée au milieu.

Fortement usé, le bord marginal ne montre que quelques éléments semblant des épines-écailles (fig. 5 C).

Assez semblable comme aspect à l' *O. neglectus*, cette espèce apparemment plus petite — d'après les rares spécimens repérés — en diffère nettement par les productions du perinotum.

Distribution géographique. — Nouvelle Calédonie.

### *Onithochiton semisculptus* PILSBRY, 1893

(Fig. 6 — Pl. I, fig. 3; Pl. II, fig. 2)

*Onithochiton semisculptus*, PILSBRY, H., 1893, p. 247, pl. 55, fig. 10-11 — HUTTON, F. W., 1904, p. 86 — SUTER, H., 1905, p. 71; 1913, p. 48, pl. 2, fig. 23 — NIERSTRASZ, H. F., 1905, pp. 107-108, pl. VIII, fig. 210-211 — WISSEL von, C., 1904, pp. 658-660; pl. 21, fig. 64; pl. 24, fig. 65, 66 — IREDALE, T., T., 1910, pp. 153-154.

*Onithochiton neglectus*, IREDALE, T. et HULL, B., 1932, pp. 156-159 (pars); pl. X, fig. 19.

#### Origine et matériel :

- Brit. Mus. (Nat. Hist.). — Nouvelle-Zélande, Capt. STOKES R. N., 52-3-19-296, 54/12, 1 spécimen; 25 × 16,5 mm.
- Inst. r. Sc. nat. B. — Nouvelle Zélande, Dr DECHANGE, 7 spécimens, 25 × 13.5 mm max.

Description. — Cet *Onithochiton* offre beaucoup d'analogie avec le *semisculptus*. Cependant, sa sculpture s'en distingue par ses séries radiales de fins granules (séries nombreuses : 30-40 sur I; 8-10 sur les aires latérales de II-VII; 7-8 écourtées de chaque côté de la région postmucronale de VIII); la diagonale de séparation des aires porte une série de granules plus épais. L'*O. neglectus* est également orné de granules sur la diagonale et selon les auteurs, de 4-6 séries radiales plus ou moins définies sur les aires latérales ce que nous n'avons pu observer sur les spécimens de l'Inst. r. Sc. nat. qui ont les aires latérales unies ne montrant que les ocelles et quelques granules assez distants sur la diagonale (Pl. I, fig. 3). Chez cette espèce, la coloration est peu fixe; les descriptions des auteurs établissent des gammes de tons différents mais d'une disposition assez semblable. Les spécimens de Bruxelles sont, tous, à zones concentriques plus ou moins parallèles et à peu près de même largeur, de teinte beige et brun; le spécimen de Londres est dépourvu de zones concentriques parallèles; les valves assez décolorées, sont teintées sur la région médiane, I, III, IV, VI de rose, II, V, VII de blanc-crème, les pourtours et VIII étant noir-bleu.

Aesthètes. — Petits et très nombreux, étroits, à macraesthète petit terminal et environ 10-12 micraesthètes à pédoncules courts et larges, ils sont disposés généralement à quatre de chaque côté et à 1 ou 2 en avant et en arrière. Ils se succèdent en séries continues dirigées vers l'umbo et les macraesthètes affleurent en quinconce. Les ocelles relativement petits et assez nombreux se répartissent peu régulièrement (Pl. II, fig. 2).

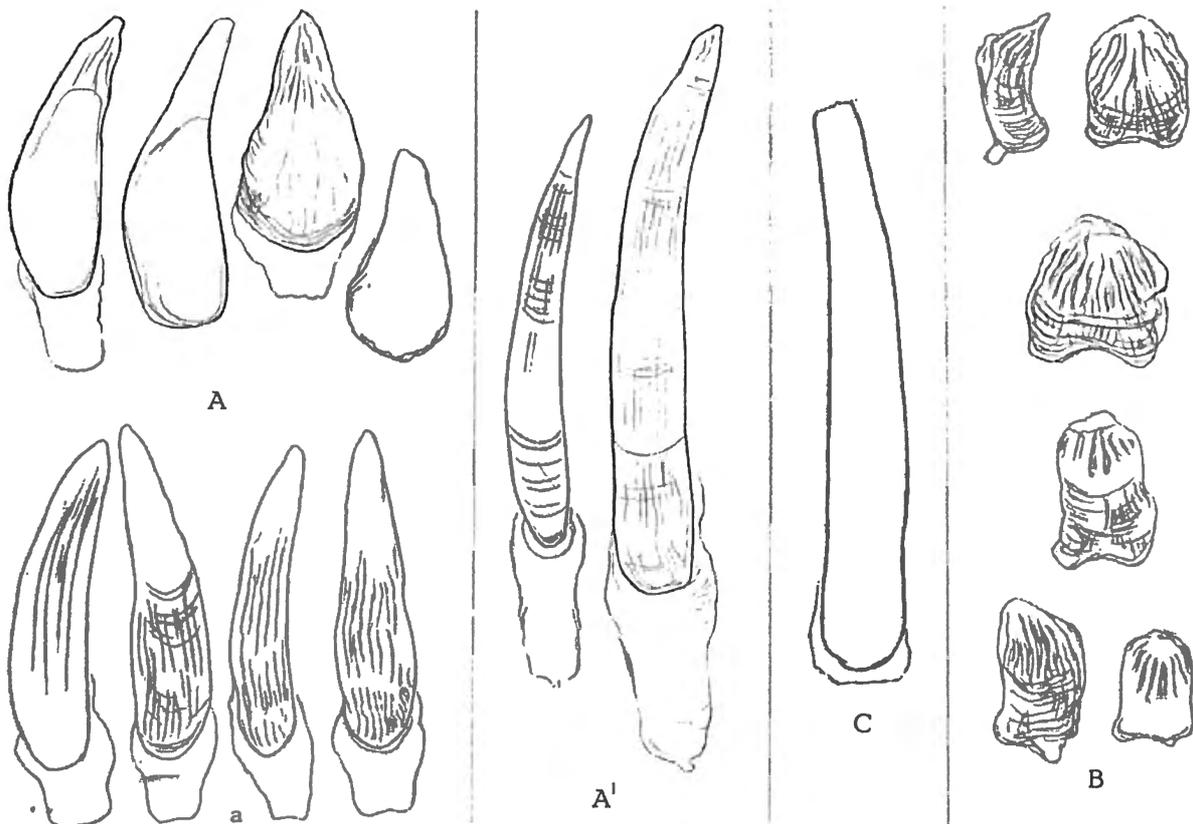


Fig. 6. — *Onithochiton semisculptus* PILSBRY, 1893.

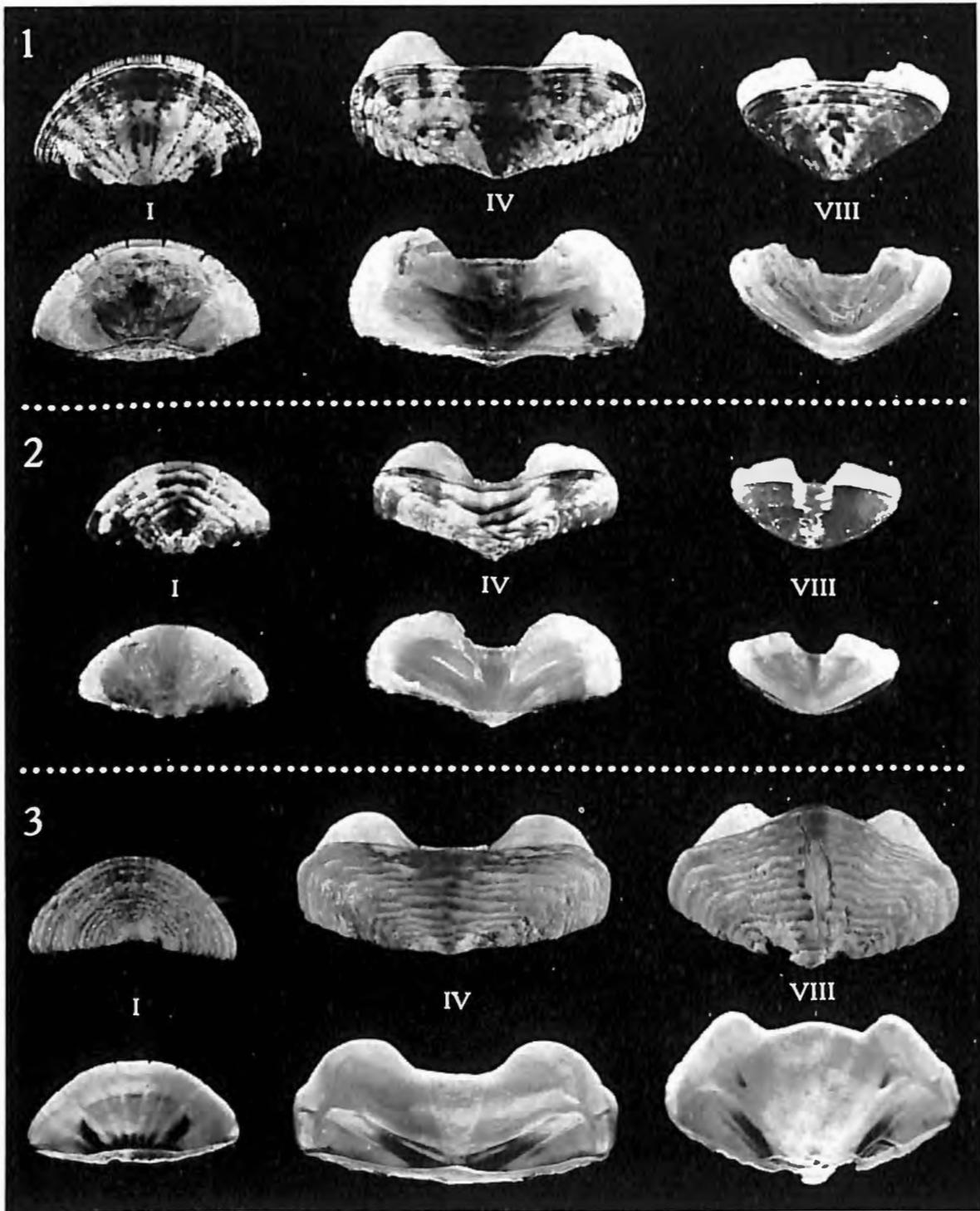
Éléments de la ceinture,  $\times 310$ .

A : face supérieure, épines épaisses, a : près du bord marginal; A<sup>1</sup> : épines cylindriques.

B : face inférieure, écailles.

C : bord marginal, épines.

Ceinture. — En mauvais état de conservation, la face supérieure montre de nombreuses épines souvent tronquées (fig. 6 A). Elles semblent assez courtes et épaisses, à base large et arrondie engagée dans une gaine en manchon; elles portent quelques côtes longitudinales assez larges et des stries d'accroissement. Brun-clair et souvent jaunes, ces épines épaisses sont coniques ou cylindriques; cette dernière forme se remarque surtout près du bord (fig. 6 Aa). Entre ces épines brunes s'en fixent des blanches (fig. 6 A<sup>1</sup>), plus longues et cylindriques, légèrement courbées, sculptées de côtes longitudinales assez fines et de nombreuses



Valves I, IV, VIII, faces supérieure et inférieure,  $\times 3,5$ .

Fig. 1. — *O. hirasei*.

Fig. 2. — *O. neglectus*.

Fig. 3. — *O. semisculptus*.

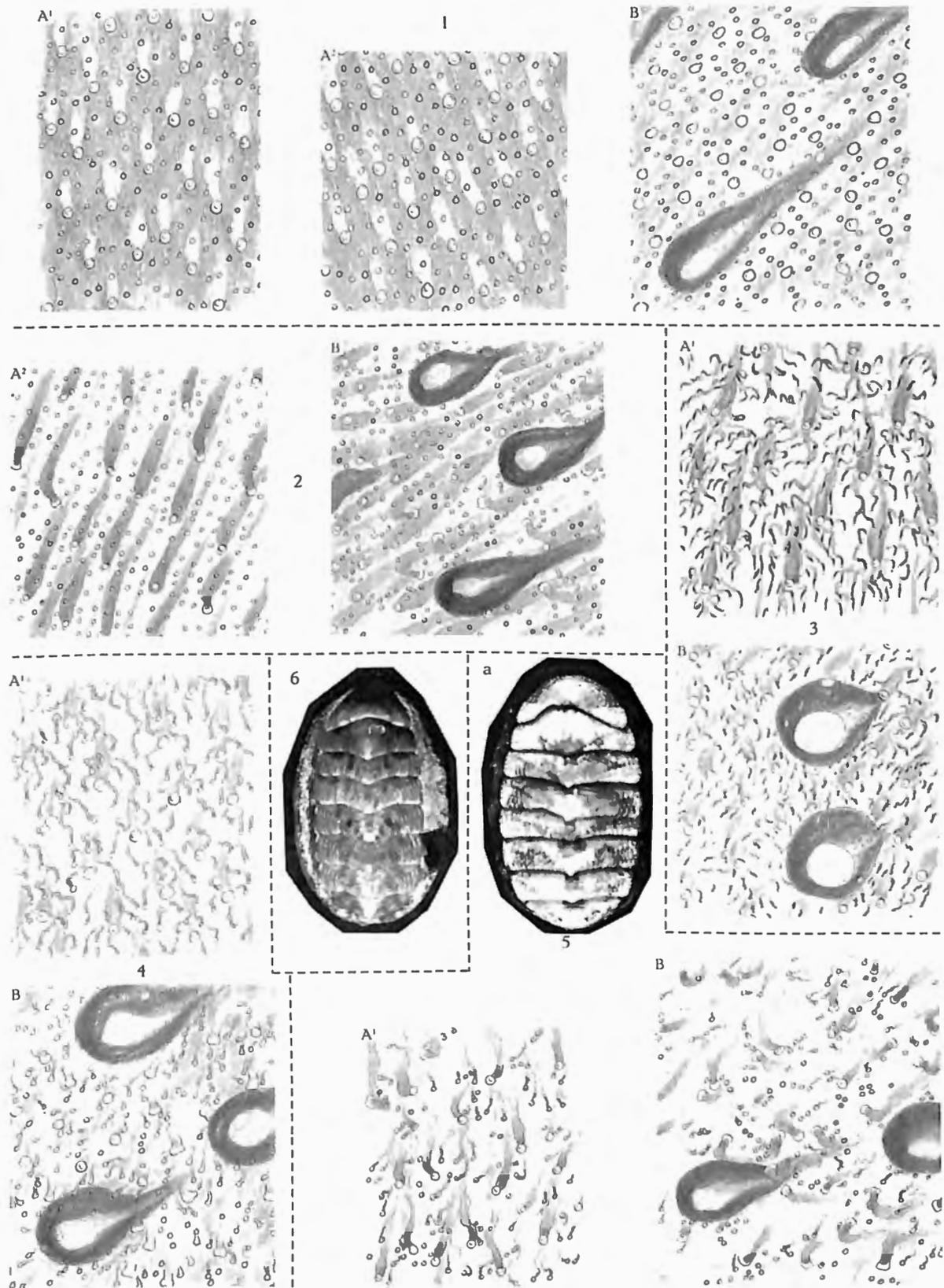


Fig. 1-5. — Aesthètes,  $\times 130$  : A<sup>1</sup> = aire jugale, A<sup>2</sup> = aire pleurale; B = aire latérale.  
 1 : *O. subantarcticus*; 2 : *O. semisculptus*; 3 : *O. hirasei*; 4 : *O. neglectus*;  
 5 : *O. noemiae*.

Fig. 5a. — *O. noemiae*,  $\times 2$ .

Fig. 6. — *O. societatis*,  $\times 1,6$ .

TABLEAU II

Espèces	Sculpture I, aires latérales et région postmucronale			Microaesthètes		Ceinture				
	côtes concentriques	unies	séries radiales de granules	+ de 10	- de 10	Face supérieure				
						épines translucides	épines opaques	épines blanches		
							Bord marginal épines-écailles	Face inférieure écailles-côtes		
<i>subantarcticus</i> ...		—		5-6		assez longues	courtes	longues, sommets arrondis, gaines longues	longues	5-7
<i>hirasei</i> ...		—		15-20		très courtes		longues, gaines très longues et larges	longues	6
<i>societatis</i> ...		—				assez longues, très épaisses	longues	courtes, sommets arrondis, gaines courtes	—	8
<i>neglectus</i> ...			—	7-8		longues	courtes	longues très épaisses	+ longues	6-7
<i>noemiae</i> ...			—	6-8		courtes	=	longues	—	7-8
<i>semisculptus</i> ...			—	10		assez longues	+ courtes	longues	—	8

stries d'accroissement; leur sommet est assez effilé et leur base arrondie s'engage dans une longue et large gaine cylindrique.

A la face inférieure s'observent des rangées parallèles d'écaillés (fig. 6 B) rectangulaires, à base évasée, translucides, épaisses, à côtes convergeant au sommet et à fortes stries d'accroissement.

Le bord marginal, fortement érodé, ne montre que des éléments en mauvais état (fig. 6 C).

Distribution géographique. — Cap de Bonne Espérance; Nouvelle Zélande, île Chatham; Chili.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- ASHBY, E.  
1929. Taxonomic value of characters in the Order Polyplacophora. — *Proc. Malac. Soc.*, 23 (4), pp. 159-164.
- BERGENHAYN, J. R. M.  
1930. Kurze bemerkungen zur kenntnis der schalen struktur und systematik der Loricaten. — *Kunzl. Svenska Vet. Handl.*, 3<sup>e</sup> ser., 9 (3), pp. 1-54, pl. 1-10, fig. texte 1-5.  
1933. Die Loricaten von Prof. Dr Sixten Bocks expedition nach Japan und den Bonin-Inseln, 1914. — *Kunzl. Svenska Vet. Handl.*, 12 (4), pp. 1-58, pl. 1-3.
- DELL, R. K.  
1951. Key to the common Chitons of New Zealand. — *Tuatara*, 4 (1), pp. 4-12, pl. 1-2.  
1960. Chatham Island marine Mollusca based upon the collections of the Chatam Islands Expedition, 1954. — *Biol. Res. Chatham Islands 1954 Exp., Bull.*, 139 (4), pp. 141-157.  
1963. The littoral marine Mollusca of the Snares Islands. — *Rec. Dom. Mus. Wellington*, 4, pp. 221-229, 1 fig.
- ENCYCLOPAEDIA ZOOLOGICA ILLUSTRATED IN COLOURS. III.  
1960. *Chitons*, pp. 197-200, pl. 90-91. — Japan Publ. Trading Co Ltd. Tokyo, Japan.
- ILLUSTRATED ENCYCLOPEDIA OF THE FAUNA OF JAPAN.  
1955. *Chitons*, pp. 1265-1270, fig. 3594-3610, The Hokuryuka Co. Ltd. Japan.
- HUTTON, F. W.  
1904. *Index faunae Novae-Zelandiae*. — London.
- IREDALE, T.  
1910. Notes on Polyplacophora. — *Proc. Malac. Soc.*, 9, (I), pp. 90-105, (II), p. 150-162.  
1914. Some more notes on Polyplacophora, part. 1. — *Proc. Malac. Soc.*, 11, pp. 123-131.
- IREDALE, T. & HULL, B.  
1932. The Loricates of the Neozelanic Region. — *Austral. Zool.*, 7 (2), pp. 119-164, pl. IV-X.
- NIERSTRASZ, H. F.  
1905. *Die Chitonen der Siboga-Expedition: Monographie*. — XLVIII, pp. 1-112, pl. 1-8.
- NISHIKAWA, Sh. & ISHIDA, S.  
1969. Some aspects of chromosomes of Japanese Chitons. — *Journ. Shimonoshi Univ. Fisheries*, 17 (3), pp. 83-87, pl. I-VI.
- ODHNER, N. H.  
1924. New Zealand Mollusca. — *Vid. Meddel. Dansk N. Foren.*, 77, pp. 1-90, pl. I-II, 24 fig. texte.

- OLIVER, W. R. B.  
1921. Variation in Amphineura. — *Trans. Proc. New Zeal. Inst.*, 53, p. 361.  
1922. Marine Littoral Plant and Animal Communities in New Zealand. — *Trans. Proc. New Zeal. Inst.*, 54, pp. 496-545, pl. 42-50.
- PILSBRY, H. A.  
1901. Morphological and Description notes on the genus *Cryptoplax*. — *Proc. Malac. Soc. London*, 4, pp. 151-157.  
1892-1893. Polyplacophora. — In TRYON, G. W., *Manual of Conchology*, 14, 1892; 15, 1893.
- PLATE, L. H.  
1902. Die Anatomie und Phylogenie der Chitonen. — *Zool. Jahrb.*, Suppl. Bd. 5, pp. 14-216, pl. 2-11; pp. 281-600, pl. 12-16.
- POWELL, A. W. B.  
1955. Mollusca of the Southern Islands of New Zealand. — *Publ. Dept. Sc. Ind. Res. Wellington, N. Z.*; Cape Exp. Series, Bull. 15, pp. 1-138, pl. 1-5.
- ROCHEBRUNE, A. T. (DE).  
1881-1882. Diagnoses d'espèces nouvelles de la famille des Chitonidae. — *Bull. Soc. Philom. Paris*, 7<sup>e</sup> série, 6, pp. 190-197 (1<sup>er</sup> suppl).  
1883-1884. Diagnoses d'espèces nouvelles de la famille des Chitonidae. — *Bull. Soc. Philom. Paris*, 7<sup>e</sup> série, 8, pp. 32-39 (2<sup>e</sup> suppl.).
- SUTER, H.  
1905. Supplement to the revision of the New Zealand Polyplacophora with description of new species. — *Journ. Malac.*, XII (4), pp. 65-71.
- TAKI, I.  
1938. Report of the biological Survey of Mutsu Bay. 31. Studies on Chitons of Mutsu Bay with general discussion on Chitons of Japan. — *Sc. Rept. Tôhoku Imper. Univ.*, 4th ser., Biol., 12 (3), pp. 323-423, pl. XIV-XXXIV.
- THIELE, J.  
1893. Polyplacophora. — In TROSCHEL, F. H., *Das Gebiss der Schnecken*, Berlin, 2, pp. 353-401, pl. XXV-XXXII.  
1909-1910. Revision des Systems der Chitonen. — *Zoologica*, 22; 1909, pp. 1-70, pl. I-VI; 1910, pp. 71-132, pl. VII-X.
- VON WISSEL, C.  
1904. Pacifische Chitonen. — *Zool Jahrb.*, 20, pp. 591-676, pl. 21-25, 10 fig. texte.
- WU, S. K.  
1969. Some chitons from Taiwan (Formose). — *Malacological Review*, 2 (2), pp. 103-111, fig. 1-67.